

ABONNEMENT

En an 25 fr.
Six mois 13
Trois mois 7
Poste
En an 30 fr.
Six mois 16
Trois mois 8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne. 20
Réclames, — 30
Faits divers — 75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 23 OCTOBRE

M. PIOU et les finances françaises

A l'occasion de la discussion générale du budget, à la Chambre, M. Piou a prononcé un long discours qui a produit une très grande impression.

M. Piou n'a pas mêlé la politique aux chiffres. En passant, seulement, il a déterminé la cause du déficit dans le recrutement scolaire, et montré les sectaires se heurtant « à deux choses sacrées : le sentiment religieux et l'amour paternel ». Il a, d'un mot, caractérisé en la détruisant l'œuvre antilibérale de la laïcisation imposée aux enfants pauvres qui fréquentent les écoles primaires : « Leur pauvreté est votre auxiliaire », s'est-il écrié dans un magnifique mouvement d'éloquence. Oui, c'est bien le pauvre qui est atteint dans sa liberté, c'est bien lui qui est mis en servage sous le mensonger prétexte du progrès démocratique.

En fait de progrès, il faut constater celui de la dette publique qui a grossi de cinq milliards depuis 1878, ce qui ne justifie assurément point l'optimisme de M. Rouvier et du rapporteur général du budget. C'est le legs que la République nous a fait en douze ans. Et pour 1892, il faut inscrire 108 millions de dépenses nouvelles.

M. Piou a passé en revue tous les ministères repoussant de parti pris les économies qui se traduisent par la moindre réduction du personnel. « La mise à l'étude de projets bien connus, c'est l'enterrement, et la circulaire, c'est l'épithaphe », a-t-il dit au milieu des rires de la Chambre conquise par les traits d'esprit venant reposer de l'aridité obligatoire des chiffres.

Il était utile d'indiquer le remède à côté du mal dans lequel perséverent des financiers obstinés dans la routine, lorsqu'ils ne se lancent pas aveuglément dans des aventures périlleuses. C'est ce qu'a fait l'éminent orateur qui, évoquant les charges à courte échéance dont les prochains exercices seront grevés, a montré que l'on aurait dû, d'ores et déjà, se préoccuper d'y faire face. Cette année, l'œuvre de restauration financière était plus facile, et l'on aurait pu arriver, en comptant sur le temps, à la suppression des octrois, « le plus cher des impôts ». Dès 1894, la plus-value des impôts et les disponibilités auraient permis aussi le dégrèvement de l'impôt foncier « afin de le rendre plus proportionnel au revenu du sol ». Mais cette politique de prudence et de clairvoyance, qui est celle de M. Piou, n'a tenté ni le gouvernement, ni la commission du budget, dont, depuis 1881, les errements se résument dans ces trois mots : dépenser, dégrèver, emprunter. »

Or, le dégrèvement par l'emprunt, c'est une hypocrisie financière.
Avons-nous devant nous les longs avenir ? La logique des situations ne peut-elle pas devenir très vite plus forte que la bonne volonté des hommes ? Questions qu'il faut se poser, non pour se livrer à des alarmes contraires à la fierté nationale, mais pour travailler, sans

perdre de temps, à donner au pays des finances dignes de la grande armée qui atteste sa vitalité et sur laquelle, par une étrange anomalie, portent les seules économies jugées réalisables. Était-ce bien le moment d'opérer une réduction de 60 millions alors que, quelque temps auparavant, M. le ministre de la guerre avait déclaré son budget irréductible ?

Lorsque M. Piou est descendu de la tribune, il a été l'objet d'une chaleureuse ovation.

Le pays, lui aussi, applaudira à cette parole tour à tour si spirituelle, si chaleureuse et si éloquente qui a retenti dans le Parlement.

Ces accents sincères du patriotisme, dégagés de toute préoccupation de parti, peuvent déplaire aux membres du gouvernement, mais ils méritent la gratitude de la France.

LOUIS D'ESTAMPES.

LES POURSUITES

Hier, à l'issue du conseil, le ministre de la justice a fait parvenir au parquet de la Cour d'appel la demande de poursuites contre M^{re} Gouthe-Soulard, avec ordre d'abréger le plus possible les formalités nécessaires pour la comparution prochaine de l'archevêque d'Aix devant le tribunal compétent.

On annonce que c'est le 10 novembre que l'archevêque d'Aix comparaitra devant la Cour d'appel de Paris.

L'émotion produite aux Chambres par la décision du gouvernement à l'égard de M^{re} l'archevêque d'Aix est très grande.

C'est une vive satisfaction à l'extrême gauche du Sénat et un peu d'inquiétude chez les modérés.

Ce dernier sentiment n'a pas échappé à M. le garde des sceaux qui, venu hier jeudi au Luxembourg, y a rencontré un accueil beaucoup moins empressé de la part de ses collègues du groupe de la gauche républicaine qu'il ne semblait l'avoir espéré.

En réalité, de ce côté de la Chambre Haute, on ne partage pas la confiance des radicaux.

M. Dide, qui traverse les couloirs d'un pas allègre, a l'air enchanté de lui-même et du gouvernement.

La droite ne se montre point autrement mécontente de l'événement.

Interrogé, son président, M. Audren de Kerdrel, a dit :

« Je convoquerai pour lundi mes collègues de droite. Nous avons besoin de conférer au sujet de l'attitude provocatrice du Cabinet.

« Pour ma part, je ne suis pas fâché de ce qui arrive ; le gouvernement fait une sottise qu'il expiera cruellement ; c'est à nous d'en profiter. Toute équivoque est aujourd'hui dissipée. Qu'ils ne nous parlent plus d'apaisement.

« Il n'y a rien d'outrageant dans la lettre de M^{re} Gouthe-Soulard, mais seulement un peu de vivacité de langage, amenée par la circulaire maladroite du garde des sceaux. Or, la loi ne réprime pas la vivacité de langage.

« Le gouvernement a risqué là une grosse partie, il doit à la réflexion avoir peur d'un acquiescement qui s'impose.

» S'il est prononcé, ce sera un désastre dont les conséquences peuvent être incalculables ; et puis, ce ministre eût-il été outragé, en quelle posture se met-il, et était-il bien de sa dignité de se rabaisser au rang de fonctionnaire salarié.

« Cela fait vraiment pitié ! »

On voit, d'après cette brève appréciation, l'énormité de la faute commise, à l'instigation des radicaux, par MM. de Freycinet et Fallières.

Le *Courrier de Bruxelles* reçoit de son correspondant de Rome une dépêche, qu'il publie sous toutes réserves, affirmant tenir de très bonne source que le Pape vient d'adresser une lettre à l'archevêque d'Aix.

Dans cette lettre, Léon XIII relève les incidents du 2 octobre et les stigmatise. Il approuve l'attitude de l'évêque français et affirme la nécessité de la liberté pontificale, entravée par le gouvernement italien qui ne cesse ses hostilités de tous genres.

Le même journal prétend, d'après une autre dépêche de Rome, que le Pape n'adressera aucune encyclique aux évêques sur les faits du 2 octobre. Mais il est certain, dit-il, que, dans la prochaine allocution consistoriale, il protestera devant les cardinaux contre la violation des droits du Saint-Père et contre les outrages subis tant par le Saint-Siège que par les pèlerins.

INFORMATIONS

LES SALAISONS D'AMÉRIQUE

Déjà la première grande bataille douanière s'est engagée, à la Commission sénatoriale, sur la question des salaisons de porc. La tournure qu'a prise la discussion fait craindre aux partisans du gouvernement un échec sérieux.

Tandis que MM. Tirard, Edouard Millaud, Trarieux, ont soutenu le projet, MM. le baron de Lareinty et Fresneau l'ont combattu avec la dernière énergie.

Le centre gauche, toujours prêt aux transactions, a consenti, par l'organe de M. Franck-Chauveau, à voter le projet, mais en portant le droit à 25 francs.

MM. Poirrier, Séblin, Huguier, Griffie, Lésueur, Loubet et Vinet prennent la parole et, finalement, la Commission adopte le principe même du projet ; mais, après avoir repoussé les droits de 35 et de 30 fr., elle adopte celui de 25 fr. et nomme M. Franck-Chauveau rapporteur.

Le *National* revient sur la question de la rétrocession de l'Alsace-Lorraine à prix d'argent.

On n'achète pas son bien, on le reprend.

L'heure viendra où nous rendrons par les armes nos chères provinces à la Patrie dont la blessure saigne toujours.

AU TONKIN

Le courrier de l'Indo-Chine, arrivé hier matin, annonce qu'au Tonkin les pirates continuent leurs ravages.

Le grand et riche village de Zenha a été

détruit par une bande de 400 fusils ; 40 annamites tués, 50 femmes enlevées. Après le combat de Kief-Dac, les pirates ont noyé tous les enfants de leurs prisonniers.

Pluies et inondations

Saint-Etienne, 21 octobre. — Depuis hier, une pluie diluvienne n'a pas cessé de tomber. La Loire et ses affluents ont démesurément grossi. On signale des inondations de tous les côtés. A Firminy, la gare a été envahie par les eaux.

La ligne de tramway de Saint-Etienne à Firminy a été coupée par l'inondation près de Chambon ; pendant deux heures la circulation a été interrompue.

La pluie continue à tomber. Les riverains de la Loire à Saint-Just, Andrézieux, Montrond, Fauras, etc., sont dans une grande inquiétude.

Voici de nouveaux détails :

A Firminy, la gare, l'usine Verdié, la scierie mécanique Lioger ont été envahies par les eaux. Le quartier des trois ponts ressemble à un immense lac. La route est coupée. Plusieurs buanderies ont eu à souffrir ; l'une d'elles a été emportée. Une grande quantité de linge a été perdue, emportée par le torrent. La Loire a monté à 10 mètres au-dessus de l'étiage.

Lyon, 21 octobre. — Par suite d'une pluie torrentielle tombée cette nuit et ce matin, le Rhône et la Saône ont beaucoup grossi. Des dégâts ont été causés aux côtes de Saint-Just et de Saint-Clair. A Ecully, près Lyon, une femme s'est noyée dans le ruisseau des Planches. Dans toute la région les rivières et les ruisseaux débordés ravagent les terrains nouvellement ensemencés et font de grands dégâts. Des dépêches de Valence, de Montélimar, Annonay, Privas, Tournon signalent des routes inondées et coupées dans différents endroits.

A Pont-Saint-Esprit, le Rhône est monté de 6 m. 90 au-dessus de l'étiage ; la plaine de Lamotte est inondée.

A Saint-Jean-du-Gard, la route nationale entièrement ravinée est coupée sur plusieurs points, la circulation est interrompue sur cette route.

Sur bien des points du département la circulation est suspendue.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 22 octobre 1891

Le marché n'est plus hésitant ; il devient mauvais : l'ensemble de la cote cède au courant de baisse qui affecte plus sérieusement le groupe des valeurs espagnoles et qui s'étend au Suez et au Rio-Tinto. Les rentes françaises cèdent à l'entraînement général, elles ne sont plus défendues que par une demande à l'escompte de 40,500 fr. de rentes. Le 3 0/0 ancien recule à 95.82 ; le nouveau à 94.85 et le 4 1/2 à 103.75.

La Banque d'Angleterre n'a rien changé au taux de son escompte, mais les Consolidés perdent le cours rond de 95 fr. La Banque de Saint-Petersbourg a porté le taux de son escompte à 5 1/2 et le taux des avances à 6 0/0. Le groupe des fonds russes est faible, le rouble arrive à Berlin en baisse de près de trois points sur le cours de 215 1/2 de la veille. Le Nouveau Russe perd 1.25. La Rente Italienne con-

TAILLEUR
BREVETÉ

MAISON CRÉMIEUX

TAILLEUR
BREVETÉ

Saumur, rue d'Orléans, 27

DIMANCHE et LUNDI, Grande Mise en Vente des Nouveautés de la Saison
pour Costumes Complètes, Pardessus et Pantalons

VÊTEMENT COMPLET à 35 FR. sur Mesure

LIVRAISON RAPIDE

Études de M^e ANDRÉ POPIN, avoué-licencié à Saumur, 8, rue Cendrière,
Et de M^e LELIÈVRE, notaire à Saumur, rue Beaurepaire.

VENTE

Aux enchères publiques
EN 4 LOTS

Le Jeudi 19 Novembre 1894, à midi, en l'étude et par le ministère de M^e LELIÈVRE, notaire à Saumur,

D'un Corps de Bâtimens
Situé à Saumur, quartier du Chardonnet,

Avec Cour, Jardin et Dépendances, et DEUX GRANDS TERRAINS propres à bâtir, le tout d'une contenance de soixante-un ares environ.

Sur la mise à prix totale de six mille francs, ci... 6.000

S'adresser, pour les renseignements :

1^o A M^e ANDRÉ POPIN, avoué à Saumur, 8, rue Cendrière;

2^o A M^e LELIÈVRE, notaire à Saumur, rue Beaurepaire.

A VENDRE

Dans de bonnes conditions

500 FUTS DU PAYS
USAGES

S'adresser à M. HENRI RUE, distillateur, rue Daillé, Saumur.

A LOUER

Pour la Saint-Jean prochaine 1892

UNE MAISON

RUE D'ALSACE, 39

S'adresser à M^e LELIÈVRE, notaire, (754)

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



Avez-vous des cheveux gris?
Avez-vous des pellicules?
Vos cheveux sont-ils faibles et tombent-ils?

SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats Inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT: 22, rue de l'Échiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations.

Se trouve à Saumur, chez M. COUTARD, 2, rue Saint-Jean, M. MASCHET, rue Saint-Jean, M. RENÉ, rue Saint-Jean, M. PICHARD, rue Nationale.



AU PALAIS

DES MARCHANDS

75-77, rue Baudrière, 75-77

ANGERS

Les Grands Magasins du PALAIS DES MARCHANDS tiennent le premier rang dans l'industrie de l'Ameublement :

1^o Parce qu'ils ont toujours un choix des plus considérables en meubles, depuis le meuble de style jusqu'aux meubles courants, tentures et literies ;

2^o Que la qualité des meubles est toujours garantie ;

3^o Qu'ils ont toujours les premiers contre-maitres et les premiers ouvriers dans toutes les spécialités, ceux-ci ayant un grand avantage à s'attacher à une maison qui les emploie toute l'année sans chômage ;

4^o Que les commandes, de quelque importance qu'elles soient, sont toujours livrées exactement ;

5^o Que les prix sont toujours infiniment moins élevés à qualité égale que dans les spécialités.

Spécialité de Tentures murales dans tous les styles et tous les genres.

Toiles cirées et Linoléum

MAGASINS DE PIANOS & DE MUSIQUE

Saumur, 33, rue S'-Nicolas, ancien magasin de M. Bourguignon

HENRI EICHE

Facteur de pianos et ancien accordeur des premières maisons de Saint-Petersbourg et de Paris

FOURNISSEUR DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE

Vente - Échange - Accord - Réparation
et Location de Pianos

Grand choix de Pianos neufs et d'occasion

des premières marques, ERARD, PLEYEL, GAVEAU, etc.,

A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUX

LOCATION DE PARTITIONS & DE MUSIQUE

La confiance que le public de Saumur et des environs a bien voulu m'accorder pendant de longues années, est justifiée par les soins minutieux apportés dans toutes les réparations et accords.

Magasins de Pianos et de Musique

Maison G. FISCHER, fondée en 1846

PLACE DE LA BILANGE, SAUMUR

PILLET-BERSOULLÉ Suc^r, Élève de Pleyel, Wolff et C^e

SAUMUR 1891, GRAND PRIX, MÉDAILLE D'OR

Fournisseur AUTORISÉ de l'École de cavalerie

ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGES & LOCATIONS DE PIANOS

Grand choix de Pianos, Harmoniums, Violons, Violoncelles

INSTRUMENTS EN CUIVRE ET EN BOIS, ET ACCESSOIRES DE MUSIQUE

de toutes sortes

700 Partitions et choix considérable de Morceaux à l'abonnement

Désireuse de maintenir sa réputation consacrée par 45 années d'existence, la Maison garantit la parfaite exécution des travaux qui lui sont confiés, ainsi que la qualité supérieure des fournitures. Rien n'est épargné pour donner satisfaction, sur tous points, à notre clientèle.

MAISON MARTINEAU - DOC

DOC Frère

SUCCESEUR

SAUMUR — 41, Rue d'Orléans, 41 — SAUMUR

FÊTE DE LA TOUSSAINT

A cette occasion, Grande Mise en Vente de Couronnes — Croix — Médillons et Fleurs funéraires en tous genres.

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Ne pas acheter sans comparer les prix

Épicerie Parisienne

IMBERT & FILS

33, Rue d'Orléans, et rue Dacier, 33

BOUGIE	du Brésil,	le paquet	0.85
—	des Indes,	—	0.95
—	des Salons,	—	1.00
—	à trous,	—	1.05

HORS VILLE, remise des droits d'octroi par sortie de CINQ KILOS.

ASSORTIMENT DE BOUCIES DE COULEURS, BOUCIES A RÉCHAUD
ET POUR PETITES LANTERNES

HUILE COLZA	double épuration,	1/2 kil.	0.45
—	triple épuration,	1/2 kil.	0.50

A l'occasion de la TOUSSAINT
MISE EN VENTE

d'un Choix considérable d'Articles Funéraires

En tous genres

COCHET

Saumur — 20, rue du Portail-Louis — Saumur

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL

Aucune Maison ne vend à aussi BAS PRIX

CHANGEMENT DE DOMICILE

LEON FRESCO

CHIRURGIEN - DENTISTE

1, Rue Beaurepaire

SAUMUR

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.